

Le - Temps - Arrive

Les Rhumes, la Grippe

Pour prévenir les Rhumes et la Grippe qui attaquent presque toutes les gens, il faut avoir prémuni le système respiratoire surtout dans l'état de santé le plus parfait et alors quand bien même l'on serait exposé aux froids ou à des pluies de la saison nous n'en recevons aucun tort. Pour nourrir les cellules qui sont tout particulièrement situées dans les poumons ou dans les organes respiratoires aucun remède simple ne pourra faire autant de bien que la préparation.

Huile Foie de Morue, Bourbon de miel

Nous vendons chaque année des quantités immenses de cette préparation. — plus qu'ailleurs — et c'est dû aux soins avec lesquels nous choisissons les différents ingrédients qui entrent dans cette préparation. Une huile pure de foie de morue Norvégien, un vieux bourbon de qualité supérieure et le miel clarifié appelé Clover Honey. Prix 60 cents la chopine.

Cie des Pharmacies Leger Moncton et Shediac

L'Histoire du Canada

EN 200 LECONS

PAR LE R. PH. F. BOURGEOIS, de la Congrégation de Sainte-Foi.

vol., illustré, cartonné, VII—440 pages, 7 x 5 ps., troisième édition, revue et corrigée, 45 cts.

"Nos enfants, dit l'ALMANACH DU PEUPLE de la librairie Beauchemin, devraient tous connaître l'histoire de notre pays. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, il faut le déplorer. Il n'est pas de livre plus approprié pour faire disparaître cet état de choses que L'HISTOIRE DU CANADA EN 200 LECONS de R. Ph. F. Bourgeois. C'est un résumé méthodique, clair et complet de notre histoire, depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle. Sans surcharges, sans dates inutiles, les grands événements que nous devons connaître y sont rapportés. C'est un travail qui sera également profitable aux gens âgés qui pourront y embrasser, en un seul coup d'oeil, l'ensemble des faits saillants de notre vie nationale. C'est un livre à lire." En vente au Collège Saint Joseph, Co. West-ward, N. B. Toutes demandes doivent être adressées au "REV. PERE VANIER, libraire," en vertu d'une réduction faite dernièrement, on peut se procurer aujourd'hui cet ouvrage pour 40 cts l'exemplaire. Si le livre doit être expédié par la poste, l'acheteur est prié d'envoyer un mandat de poste, ou un bon postal de 50 cts pour payer les frais de poste. Cet ouvrage est aussi en vente à LA LIBRAIRIE BEACHEMIN, 256, rue St-Paul, Montréal, et chez tous les libraires français de Montréal et de Québec, au prix ci-dessus mentionné.

Notice of Sale

To Eugène F. Gould, and all other persons whom it shall hereinafter concern: NOTICE is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, bearing date the Twentieth day of November A. D. 1907, and made between Eugene F. Gould, of the Parish of Beauséjour, in the County of Westmorland, of the one part, and William A. Russell, of the other part, and recorded in the Office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Westmorland, by the number 84,910, on the 23rd day of November A. D. 1907, there will, for the purpose of satisfying the monies secured thereby, default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction, in front of the Office of William A. Russell, Solicitor, in the Town of Shediac, in the said County, on

Monday, the Thirty-First day of July A. D. 1911, at Two o'clock P. M.,

all that certain piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Beauséjour, in the County of Westmorland, and bounded and described as follows, viz: "Lying on the South side of the Little Cape Road in the said Parish of Beauséjour, and bounded on the North by the said Road, on the East by land of Prime T. Leger, on the South by lands of Thomas Dujay and others, and on the West by land of Louis Gould, containing forty five acres, more or less, being the lands formerly owned by Ferdinand L. Gould."

Terms and conditions made known at time of sale. Dated the Twenty-Fourth day of June A. D. 1911. W. A. RUSSELL, Mortgagee.

28 juin - 51 j.d. Pour guérir le mal de tête en dix minutes, prenez les Poudres Kumfort contre le mal de tête. chez tous les marchands. 10 cts.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes Parait le jeudi de chaque semaine Abonnement Annuel \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Pour les Etats-Unis l'abonnement est de \$1.25 par année et invariablement payable d'avance. Annonces Première insertion, 10c. par ligne Pour chaque insertion subséquente, 2c. par ligne Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables FERD. ROBIDOUX, Editeur-propriétaire, Shediac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 6 JUILLET 1911.

La tournée politique de M. Borden dans l'Ouest est l'objet de nombreux commentaires. Quoiqu'on dise que ces lointaines provinces soient en masse en faveur de la réciprocité, le chef conservateur y est l'objet de chaleureuses réceptions, et son franc-parler lui attire de nombreuses sympathies.

Le 1er juillet 1867, l'union des quatre provinces de l'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, était prononcée et prenait le nom de la Puissance du Canada.

Les délibérations pour en arriver à ce résultat durèrent trois ans.

Sur les trente-trois membres qui faisaient partie de la conférence de Québec, il n'en reste seulement que deux; ce sont sir Charles Tupper et le sénateur A. A. Macdonald.

Sir Charles Tupper aura 90 ans demain. Il naquit à Amherst, le 2 juillet 1821. Il fut reçu médecin à l'Université d'Edinburgh. Il occupa plusieurs positions importantes, entra autres, le secrétaire de la Nouvelle Ecosse; il fut premier ministre de cette province en 1864; la reine le créa baronnet en 1888; il fut élu président du conseil privé en 1870. En 1872 il devint ministre des Douanes; en 1888 ministre des Travaux Publics; ministre des chemins de fer en 1879; Haut commissaire du Canada en Angleterre, etc., etc., et enfin premier ministre du Canada du 27 avril 1896 au 8 juillet de la même année. Sir Charles Tupper est maintenant retiré de la politique active, cependant il s'en occupe de temps en temps.

Le sénateur A.-A. Macdonald est né le 14 février 1829 à Three Rivers, Ile du Prince Edouard. Tour à tour député de Georgetown au parlement local; membre du conseil législatif pour le comté de King et maître général des Postes de la Province. Il fut l'un des délégués de la conférence de Charlottetown, à propos de l'union, et la conférence de Québec où fut réusie l'union. Il fut lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, de 1884 à 1889, et fut sénateur en 1891.

Les Pères de la Confédération qui se réunirent à Québec, le 10 octobre 1864 pour poser les fondements constitutionnels d'une conférence étaient: John A. Macdonald, Sir Pascal-Etienne Taché, Georges Brown, George Etienne Cartier, A. T. Loth Galt, W. Macdougall, Thomas d'Arcy McGee, Olivier Mowat, Alexander Campbell et J. Cockburn, H.-L. Langevin, J.-C. Chapais, Charles Tupper, aujourd'hui Sir Charles Tupper, Carositt T. Léonard, Tuiley, Peter Mitchell, etc.

Des pères de la confédération, il ne reste aujourd'hui qu'un survivant, sir Charles Tupper, qui joue un rôle si important dans la politique conservatrice du Canada.

Le premier cabinet du nouveau Dominion fut composé en grande partie d'hommes qui avaient travaillé énergiquement en faveur de la Confédération.

Le 1er juillet 1867, Sir John Macdonald constituait comme suit le premier ministère de la Confédération: Premier ministre et ministre de la Justice, sir John A. Macdonald. Ministre des Finances, hon. A. T. Galt. Ministre des Travaux Publics, hon. William McDougall. Ministre de la Milice, sir G.-E. Cartier. Ministre des Douanes, hon. S.-L. Tuiley. Ministre de l'Agriculture, hon. J.-C. Chapais. Ministres des Postes, hon. Alexander Campbell.

Ministre de la Marine et des Pêcheries, hon. Peter Mitchell. Ministre du Revenu de l'Intérieur, hon. W.-P. Howland. Président du Conseil, hon. A.-J. Ferguson Blair.

Les Conférenciers agricoles

Cocagne, N. B., 3 juillet 1911. Monsieur le Directeur, Dans l'intérêt de la classe agricole, vous serait-il possible de donner l'hospitalité aux quelques lignes suivantes.

Samedi, le 1er juillet, avait lieu à St-Paul, comté de Kent, une réunion de la société d'Agriculture. Cette assemblée fut présidée par le Révd M. D. Léger, curé, et pas moins de 300 personnes s'étaient rendues pour entendre les conférenciers, MM. Daigle, Fortin et Plante, qui sont chargés par l'hon. Dr D. V. Landry, commissaire de l'Agriculture, de donner des conférences sur l'agriculture dans les centres français du Nouveau-Brunswick. Les dames en grand nombre avaient bien voulu assister de leur présence cette réunion, qui a obtenu un bien grand succès. L'hon. Commissaire de l'Agriculture, malgré la distance et ses nombreuses occupations, a bien voulu se rendre à cette réunion et c'est par une salve d'applaudissements qu'il fut reçu par un auditoire anxieux de l'entendre.

M. le curé Léger présenta d'abord M. Daigle, surintendant de l'industrie laitière, qui est un des nôtres et que nous avons déjà eu le plaisir d'entendre. M. Daigle nous parla d'industrie laitière, de la sélection des vaches laitières et de leur alimentation. Dans un pays où l'agriculture est la principale industrie, les cultivateurs, dit-il, devraient produire au moins suffisamment de tous les produits de la ferme pour se fournir eux-mêmes. Il remarque avec peine que la province du Nouveau Brunswick achète pour des millions de dollars des produits agricoles venant de l'étranger. Pourquoi ne pas produire ces produits chez nous? Pourquoi ne pas améliorer nos terres en faisant plus d'industrie laitière, etc. M. Daigle a, comme toujours, grandement intéressé son auditoire et c'est toujours un plaisir de l'entendre. Bref, M. Daigle possédait de son sujet à fond et le traite avec aisance et de la manière la plus pratique.

M. Fortin, aviculteur, de Dalhousie, N. B., lui succéda à la tribune. Pendant une heure, il nous parla d'aviculture, de l'élevage de la volaille, de la production des œufs en hiver, et il sut si bien intéresser et convaincre son auditoire de l'importance de cette industrie et des profits à y réaliser que les questions pleuvèrent de tous côtés. Les réponses toujours au point ne se firent pas attendre et toutes les branches de l'aviculture y passèrent, le logement, l'alimentation, la sélection et l'engraissement des poulets, tout fut passé au crible et traité à fond. Ses saillies fines et opportunes ont joint l'agréable à l'utile.

M. Plante, cultivateur et conférencier de la province de Québec, nous parla de la culture du sol, de l'importance du système de rotation pour le maintien et l'augmentation de la fertilité des terres, de la culture du trèfle et du soin des engrais de ferme. Le cultivateur, dit-il, pour faire de l'industrie laitière payante, doit suivre une rotation où la prairie de trèfle, la culture des plantes racines et des fourrages verts devront tenir la plus grande place.

Le cultivateur qui suit encore le mode de culture vend sa terre miette à miette et marche à la banquette agricole. Puis il parla de l'importance des engrais de ferme et de leurs soins. Avec de l'en-

grais, pas de mauvaises terres. Il y a des milliers de dollars perdus chaque année par le fait que les cultivateurs laissent se lessiver les tas d'engrais soit dans les cours des fermes ou dans les champs. On disait vraiment, dit-il, que les cultivateurs se disent qu'il en coûterait trop cher pour envoyer les engrais liquides à la rivière par char, alors ils envoient ces aliments par la navigation. Après avoir répondu aux nombreuses questions posées, il reprend son siège au milieu des applaudissements. M. Plante est, sans aucun doute, le plus renseigné de tous les conférenciers qui soient passés dans notre paroisse.

L'hon. Dr Landry termina la série des discours, et avec son éloquence et son sens pratique habituel il sut convaincre son auditoire de l'importance d'un meilleur mode de culture. Il voudrait voir sa province tenir la place d'honneur dans le Dominion et il nous assura qu'il fera tout ce qui est humainement possible de faire pour obtenir ce résultat.

En agriculture, dit-il, il n'y a pas de couleurs politiques, et c'est dans cet ordre d'idées qu'il dirigera le ministère qu'il a l'honneur de présider.

Souhaitons, pour le plus grand bien de nos cultivateurs, que ces réunions soient plus fréquentes et que la campagne éducative entreprise par l'hon. Ministre de l'Agriculture se poursuive avec vigueur, tel qu'il nous en donna l'assurance.

Monsieur le curé proposa des votes de remerciement et invita les conférenciers à revenir bientôt.

Le Cabinet Murray

Les vacances survenues dans le cabinet Murray à la suite des élections provinciales ont été remplies par la nomination de l'honorable George E. Faulkner, député de Halifax, R. W. McGregor, député de Pictou, et M. Comeau, de Digby. Tous les trois seront membres du conseil exécutif sans portefeuille.

M. Faulkner, ancien président de la législature, succéda à l'honorable David MacPherson, défait à Halifax; M. McGregor remplace l'honorable B. F. Pearson, défait dans Colchester, et M. Comeau succéda à l'honorable H. S. LeBlanc, défait à Yarmouth. Ce dernier représentait la section académique.

Sir Charles Tupper

Le bureau de direction de l'Association Libérale Conservatrice de la Nouvelle-Ecosse a envoyé un cablogramme à Sir Charles Tupper pour le féliciter, au nom de son ancien parti politique de la Nouvelle-Ecosse, à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance, dimanche. La dépêche spécifique que l'oeuvre de ce vaillant patriote est écrite en gros caractères dans l'histoire de cette province et dans celle du Dominion, et qu'elle sera toujours une source d'orgueil et d'enseignements pour tout libéral-conservateur. Le message exprime, en terminant, l'espoir de ses amis de le voir longtemps encore en bonne santé et de lui fêter de nombreux anniversaires de naissance.

La grande procession du Congrès Eucharistique

Madrid, 30 juin.—Le Congrès Eucharistique qui, pendant plusieurs jours, a siégé dans la capitale de l'Espagne, s'est clôturé hier par une grande et imposante procession.

Quittant à 3 h. 30 l'église St-Jérôme, où sont couronnées les rois, le cortège a défilé par les rues, jusqu'au palais, en grande pompe. La cité semblait un immense temple, avec ses autels en plein

air, ses arcs de triomphe et la profusion de tapis précieux et de guirlandes et fleurs naturelles.

C'est, à coup sûr, le spectacle le plus magnifique qui ait jamais été vu à Madrid. On estime la foule des assistants à 500,000, malgré la chaleur qui était très forte.

Sur le parcours de la procession, il avait été répandu cent tonnes de fleurs. La garnison toute entière, sous les ordres d'un maréchal de camp et de trois généraux, a pris part à la parade.

Deux escadrons de hallebardiers escortaient l'archevêque de Tolède, qui, sous le dais, portait l'Hostie Sainte.

Le cortège se composait de 20,000 enfants, 20,000 hommes et femmes, 7 archevêques, 65 évêques, 3,000 prêtres et religieux, plusieurs ministres et une députation des Cortès, M. Grandes, maire de Madrid, les conseillers du roi et les gens de sa maison militaire, les chevaliers de la Toison d'Or, les matelots des transatlantiques, enfin dans les carrosses d'Etat, le roi Alphonse et de nombreux grands d'Espagne.

La garde municipale dans son uniforme violet, ouvrait et fermait la marche.

L'autel dressé sur la vaste place du château, était superbement drapé de vrais gobelins et enrichi de pierres précieuses.

Le roi et la cour reçurent l'archevêque portant Jésus-Hostie, l'entrée du palais. La congrégation de l'adoration nocturne, portant des torches, s'était formée en croix dans la foule.

Ce fut une scène inoubliable lorsque le délégué Papal bénit la foule agenouillée, cependant que les cloches de toutes les églises sonnaient à toute volée et que les batteries d'artillerie tiraient un salut de 21 coups de canon.

A ce moment, le soleil disparaissait lentement derrière les monts Guadarrama.

Le soir, la ville toute entière a été brillamment illuminée.

Les journaux républicains d'hier soir font allusion à la tolérance manifestée, à l'égard des catholiques et demandent que les mêmes droits soient désormais accordés aux autres partis lorsqu'ils auront des assemblées en plein air.

Attentat anarchiste

Madrid, 30 juin.—Une bombe a fait explosion hier, rue Mayer, une des grandes artères de la ville, au moment où y passait la procession clôturant le Congrès Eucharistique.

On sait que le roi et la reine étaient dans le cortège.

Les rues étaient gardées par la troupe, en prévision d'une démonstration anti catholique.

On ignore si les auteurs de l'attentat visaient la procession proprement dite ou s'ils en voulaient particulièrement au Roi Alphonse.

Les anarchistes ont disparu, leur coup fait. Les détails manquent; la dépêche, passant à travers les mailles de la censure est communiquée via Hendaye, France.

Un souvenir du Roi.

Londres, 30 juin.—Le roi Georges a présenté, ce matin, des médailles aux soldats canadiens et aux autres soldats des colonies, qui ont pris part aux fêtes du couronnement.

La cérémonie a eu lieu au palais de Buckingham.

On pense quelquefois que la période active de la persécution est terminée en France, faute d'illuminés. C'est là une erreur; et la guillotine sectaire fonctionne toujours. C'est été même, avant le mois de septembre, le gouvernement français fera fermer 19 maisons religieuses, et 62 écoles dépendant de divers instituts religieux.